

Pourtant, nous les devinons bien, les idéales sensualités psychiques... Nous savons qu'elles existent, puisque nos Rêves nous le disent. Mais nous avons, devant certains vertiges, des peurs étranges qui nous empêchent d'éclairer un peu l'Enigme de nous-mêmes: frissons démoniaques de l'impassible fatalisme, qui nous font regarder notre âme avec des yeux infirmes et frêles, ténébreux de toute la cécité ancestrale... Et nous sommes condamnés à l'éternelle aspiration, à l'Impuissance inéluctable...

Notre âme veut vivre pour aimer, cependant...

„Aimez-vous les uns les autres“ a dit le Christ.

Est-ce que l'on aime quand on admire ou qu'on console?..

Peut-être.

Et quand on aime, vit-on?

La légende dorée des âmes pourrait répondre...

Parfois, il saigne en moi du ciel, comme il saigne du ciel sur la terre, au crépuscule...

Mais après?

C'est les ténèbres... Du jour ou de la nuit?..

Et la vie m'apparaît comme un essaim nocturne et fantômal d'êtres qui pleurent — ou qui sourient — dans les ténèbres — ou la clarté...